

Grâce à un réseau de membres actifs au Việt Nam et à travers le monde, le Parti pour la Réforme du Việt Nam (Việt Tân) veut promouvoir la démocratie et la réforme du pays par des moyens pacifiques

## Le Viet Tan témoigne devant le Sénat des États-Unis



M. Do Hoang Diem, président du parti Viet Tan, apporte son témoignage sur la situation des droits de l'homme au Vietnam

### Sommaire

- 1 — Témoignage devant le Sénat américain
- 4 — Le Vietnam n'autorise pas l'épouse d'un dissident à lui rendre visite
- 5 — Lettre ouverte de Nguyen Thi Thanh Van et Truong Van Ba
- 6 — Libérez-les !
- 7 — Lettre de soutien de 12 parlementaires américains
- 8 — Lettre de soutien du Cosunam et des 8 députés suisses
- 9 — L'inflation teste les limites de la croissance vietnamienne
- 12 — Les bloggeurs vietnamiens appellent au boycott des Jeux Olympiques

### États-Unis et Viet Nam : examen de la relation bilatérale

12 mars 2008

**M**adame la Présidente, Mesdames et Messieurs les Membres de la Commission,

Merci pour votre invitation à témoigner aujourd'hui. Je suis ici au nom de Viet Tan, un parti pro-démocratie non autorisé au Vietnam. L'objectif de Viet Tan est de travailler aux côtés des autres forces démocratiques vietnamiennes pour apporter un changement

pacifique, non-violent, par le pouvoir du peuple. Nous pensons qu'une société libre est le meilleur moyen d'exploiter le formidable potentiel des citoyens vietnamiens, et que la démocratie au Vietnam serait un point d'ancrage pour la stabilité et la prospérité en Asie.

Je voudrais me concentrer d'abord sur la situation actuelle au Vietnam, ensuite sur le défi et l'opportunité auxquels nous sommes confrontés, et enfin sur des recommandations particulières.

Situation actuelle au Vietnam

Il y a deux évolutions notables : une poussée de mécontentement





tement social et un défi grandissant au régime du parti unique.

Tout d'abord, en raison de la corruption généralisée, le mécontentement social a augmenté jusqu'à un niveau sans précédent. Ceci est illustré par l'ampleur des protestations de paysans et de l'agitation ouvrière. Pendant près de deux ans, les agriculteurs ont organisé de nombreuses manifestations réclamant une compensation équitable pour la perte de leurs terres accaparées par des fonctionnaires corrompus. L'événement le plus marquant a été la protestation de milliers de personnes durant 27 jours à Saigon, l'été dernier, avant que la police ne les disperse de force. Des milliers de travailleurs ont également participé à des centaines de grèves. Plus récemment, la communauté catholique s'est jointe à la contestation lorsque des milliers de fidèles ont protesté entre décembre 2007 et janvier de cette année, exigeant la restitution de propriétés de l'église confisquées par Hanoi. Le gouvernement continue d'arrêter de façon arbitraire ceux qui sont soupçonnés de mener les protestations. Il continue de harceler des personnes qui y ont participé. Cependant, jusqu'à présent, cela n'a pas réussi à empêcher de nouvelles manifestations.

Du point de vue politique, le mouvement actuel pour la démocratie au Vietnam est similaire à celui de la Tchécoslovaquie dans les années 1970 et à celui de la Pologne dans les années 1980. Pour la première fois, le mouve-

ment n'est plus constitué d'individus mais plutôt de groupes organisés avec un soutien populaire croissant. Depuis 2006, des dizaines de partis politiques et d'associations ont vu le jour

pour contester le régime du parti unique. Le gouvernement a riposté en février 2007 quand il a déclenché la pire répression de ces vingt dernières années.

Des dizaines de leaders pour la démocratie ont été emprisonnés, d'autres mis en résidence surveillée ou soumis à un harcèlement constant par la police. Bien que souffrant de la répression, ces groupes résistent et forment des alliances à la fois outre-mer et à l'intérieur du Vietnam.

Récemment, le 17 novembre 2007, trois membres de mon parti, le Viet Tan, ont été arrêtés au Vietnam avec trois associés pour avoir tenté de faire connaître à la population les principes et les méthodes de la lutte non violente. Parmi eux, deux sont citoyens américains. Monsieur Leon Truong, d'Hawaii, a été relâché en décembre, mais le docteur Nguyen Quoc Quan, de Californie, est toujours en prison. La semaine dernière, le visa pour le Vietnam de son épouse lui a été retiré malgré son souhait de rendre visite à son mari. Madame Nguyen Quoc Quan est présente à l'audience d'aujourd'hui pour témoigner avec force que le peuple vietnamien vit

encore sous un régime brutal et dictatorial. Je voudrais également saisir cette occasion pour exprimer notre reconnaissance aux membres du Congrès, aux fonctionnaires du Département d'État, à l'ambassadeur Michael Michalak et à son personnel pour leur pression constante sur le gouvernement vietnamien afin d'obtenir la libération de M. Quan Nguyen Quoc et d'autres collègues du Viet Tan qui ont été détenus.

Il est clair que ce qui se passe au Vietnam est très inhabituel et significatif. Après plus de 50 années au pouvoir, pour la première fois, le parti communiste vietnamien est confronté à des défis à son régime, nombreux et sans précédent. Le désir de réels changements au Vietnam est plus fort que jamais. En réponse, le régime utilise la terreur pour faire taire l'opposition, et viole gravement les droits de l'homme, non seulement des dissidents politiques mais aussi des bloggers, des agriculteurs, des travailleurs, des étudiants ou de quiconque ose mettre en doute l'autorité du régime.

## Défi et opportunité

Le mouvement pour la démocratie au Vietnam est confronté à un immense défi : survivre à la vague de répression à tout prix. Et, en gagnant ce défi, une formi-



**Le président de la Commission sénatoriale présente madame Ngo Mai Huong, épouse de Nguyen Quoc Quan, actuellement détenu sans motif au Vietnam.**





dable opportunité existe également. Si le mouvement survit un an ou deux, il prouvera au peuple vietnamien que :

1) il existe une alternative viable capable de résister à la persécution et de continuer à défier le régime

2) la peur peut être surmontée car la dictature au pouvoir n'est pas aussi invincible qu'elle le prétend.

Et cela mènera à un point de basculement pour accélérer de véritables changements démocratiques.

Pour les États-Unis, une excellente opportunité existe également parce que :

1) un Vietnam démocratique sera un partenaire beaucoup plus fiable à long terme à la fois sur les questions économique et de sécurité, en particulier face à la Chine

2) une victoire pour la démocratie au Vietnam aura un impact colossal sur l'ouverture politique et le respect des droits de l'homme dans toute la région.

## Recommandations

La politique américaine ne doit pas choisir entre isoler le Vietnam ou dialoguer avec lui, mais plutôt choisir la manière de poursuivre la relation bilatérale de la façon la plus constructive. Pour approfondir la relation de l'Amérique avec le peuple vietnamien, je voudrais faire trois recommandations :

**1) Envoyer le Vietnam Human Rights Act au président Bush pour qu'il le signe.**

En septembre dernier, la Chambre des représentants a voté massivement le *Vietnam Human Rights Act* (H.R. 3096). Ce



La photo du père Nguyen Van Ly bâillonné en plein procès et celle de la famille de Nguyen Quoc Quan ont été exposées à la Commission.

résultat a été chaleureusement accueilli par la communauté vietnamo-américaine et par les militants pour la démocratie résidant au Vietnam. Dans une lettre remerciant la Chambre, l'Alliance pour la Démocratie et les Droits de l'Homme, au Vietnam, a déclaré :

« *La relation économique et fraternelle entre le Vietnam et les États-Unis ne sera durable et véritablement bénéfique aux peuples des deux pays que lorsque le Vietnam sera une nation vraiment démocratique respectant les droits humains.* »

Nous vous exhortons à faire adopter par le Sénat cette loi importante.

**2) Exprimez-vous sur les violations des droits de l'homme au Vietnam.**

Vos voix, dans l'audience d'aujourd'hui, à travers des lettres, des discours au Sénat, et des réunions avec les responsables de Hanoi, sont importantes pour exiger du régime qu'il libère tous les prisonniers politiques et cesse toute forme de harcèlement contre les militants pour la démocratie et contre leurs familles. Nous vous demandons de vous intéresser particulièrement aux cas suivants :

Le père Nguyen Van Ly, l'avocat Nguyen Van Dai, l'avocat Le Thi Cong Nhan.

Les membres emprisonnés du

Parti Progressiste du Vietnam, le Parti Démocratique du Peuple, le Parti Populaire du Vietnam, et l'Organisation Unie des Travailleurs et des Agriculteurs.

Le docteur Nguyen Quoc Quan et trois collègues du Viet Tan : Somsak Khunmi, Nguyen The Vu, et Nguyen Viet Trung.

**3) Soutien au changement démocratique.**

Tant que survivra une dictature à parti unique, les atteintes aux droits de l'homme persisteront. Le respect des Droits de l'homme nécessite une société démocratique où toutes les parties prenantes ont leur mot à dire dans l'avenir de leur pays. Bien que la réalisation de la démocratie dépende avant tout des efforts du peuple vietnamien, la communauté internationale peut y aider en permettant les activités des ONG indépendantes, en favorisant l'indépendance des médias et en collaborant avec la base populaire à l'intérieur du Vietnam.

Cela est essentiel pour donner le pouvoir au peuple vietnamien et pour former une société civile, fondation sur laquelle une démocratie durable peut réussir.

Je vous remercie à nouveau pour cette audition et pour votre appui continu à la démocratie et aux droits de l'homme au Vietnam.

**Do Hoang Diem**



# Le Vietnam n'autorise pas l'épouse d'un dissident à lui rendre visite

**M**adame Ngo Mai Huong, une américaine d'origine vietnamienne et résidant en Californie, n'a pas été autorisée à se rendre au Vietnam pour rencontrer son mari, Nguyen Quoc Quan, en prison. Depuis trois mois et demi, ce docteur en mathématiques américain d'origine vietnamienne est emprisonné au Vietnam, sans qu'aucune charge officielle ne soit retenue contre lui, à ce jour.

Nguyen Quoc Quan a été arrêté le 17 novembre 2007 par la police vietnamienne, lorsque lui et quelques amis, des vietnamiens naturalisés américains, français et thaïlandais, sont rentrés au Vietnam pour distribuer des tracts promouvant la lutte non violente pour construire la démocratie. Parmi les six personnes arrêtées, deux ont été libérées et expulsées (Truong Van Ba et Nguyen Thi Thanh Van). Outre Nguyen Quoc Quan, restent en prison un citoyen thaïlandais d'origine vietnamienne, Somsak Khunmi, et deux citoyens vietnamiens, Nguyen The Vu et Nguyen Viet Trung.

Sitôt la nouvelle de leur arrestation connue, l'administration américaine a réaffirmé auprès de Hanoi la position de Washington, à savoir que nul ne peut être accusé de « terrorisme » pour des activités pacifiques dans le but de construire la démocratie. Stephen D. Mull, assistant du Secrétaire d'État pour les affaires politico-militaires, a même déclaré n'avoir aucune preuve que le parti Viet Tan serait une organisation « terroriste » comme le prétend le gouvernement vietnamien.



**Madame Ngo Mai Huong tenant une photo de son époux durant une manifestation devant l'ambassade du Vietnam à Washington**

Après l'arrestation de Nguyen Quoc Quan, son épouse, madame Ngo Mai Huong, avait émis le souhait de pouvoir se rendre au Vietnam pour rencontrer son mari. L'ambassade américaine à Hanoi avait répondu à madame Ngo que les autorités vietnamiennes ne la laisseraient sans doute pas rendre visite à son mari en prison. Cependant, elle a maintenu sa demande de visa auprès du consulat vietnamien à San Francisco.

Grâce au soutien appuyé de la députée californienne Doris O. Matsui, le consulat vietnamien à San Francisco a délivré un visa à

Ngô Mai Huong. Mais quelques jours avant le départ, le vice-consul a averti madame Ngo que son visa a été annulé, sans en fournir les raisons.

Dans une interview pour Radio Free Asia, madame Ngo déclare qu'elle avait espéré pouvoir se joindre aux fonctionnaires du consulat américain à Saigon pour rendre visite à son mari en prison. Depuis décembre 2007, les visites consulaires ont eu lieu tous les mois, sauf en février en raison du Têt, le Nouvel An traditionnel vietnamien. Chacune des visites s'est déroulée dans une ambiance tendue ; les policiers vietnamiens n'hésitent pas à couper la conversation si les échanges ne concernent pas l'état de santé du militant pour la démocratie emprisonné.

Dans une lettre ouverte, madame Ngo Mai Huong appelle les personnes de bonne volonté à l'aider à voyager au Vietnam et à rendre visite à son mari. Elle remercie publiquement les élus américains qui l'ont soutenue depuis trois mois, par exemple les députés Dan Lungren, Loretta Sanchez, Zoe Lofgren, Ed Royce, Doris Matsui et les sénateurs Barbara Boxer, Dianne Feinstein.

Cette semaine, pour la première fois depuis plusieurs années, le sénat américain organise une session de travail sur la situation des droits de l'homme au Vietnam. Nul doute que sera évoqué le cas du citoyen américain Nguyen Quoc Quan, membre du parti Viet Tan et emprisonné au Vietnam pour avoir milité en faveur de la démocratie.



# Lettres ouvertes de la journaliste Nguyen Thi Thanh Van et de M. Truong Van Ba

**L**e 17 mars prochain marquera les 4 mois des événements du 17 novembre 2007, où nous, Nguyen Thi Thanh Van et Truong Van Ba, ainsi que nos amis Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi, Nguyen The Vu et Nguyen Viet Trung avons été arrêtés alors que nous nous apprêtions à promouvoir l'esprit et les méthodes de la lutte non violente afin d'apporter la démocratie au Vietnam.



Grâce à une prompte et forte pression simultanée des vietnamiens du monde entier, des organisations de défense des droits de l'homme et de nombreux élus, notamment en France et aux États-Unis, nous avons recouvré la liberté après un peu plus de 20 jours de détention dans les geôles communistes vietnamiennes.

Dans les premiers temps, décontenancées par la réaction déterminée des opinions publiques, les autorités vietnamiennes ont fabriqué de fausses preuves accusant le couple Le Van Phan et Nguyen Thi Thinh d'avoir introduit une arme au Vietnam sur les ordres du parti Viet Tan. La supercherie a tourné court et le régime communiste a été obligé de nous libérer, ainsi que le couple faussement accusé, plus tôt que prévu afin de diminuer la pression internationale.

Ces libérations sont des concessions que le Parti Communiste Vietnamien n'aurait jamais faites s'il n'y avait pas été obligé. En ce qui concerne les quatre personnes encore détenues, les autorités ont exercé depuis trois mois un intense harcèlement psychologique sur leurs familles. Les proches des frères Vu et Trung ont été régulièrement convoqués pour des interrogatoires et on leur a interdit de rencontrer des étrangers. Les épouses des citoyens étrangers Somsak Khunmi (thaïlandais) et Nguyen Quoc Quan (américain) se sont vues refuser l'entrée au Vietnam pour rendre visite à leur époux en prison.

Depuis notre retour en terre de liberté, en compagnie des familles de nos amis, nous n'avons cessé d'œuvrer pour la libération des personnes encore emprisonnées. Plus de 50 députés et sénateurs américains, australiens, français, suisses, et norvégiens, ainsi que le Comité de Protection des Journalistes (CPJ) ont écrit aux autorités vietnamiennes pour demander la libération des personnes restan-

tes. Plus récemment, le député norvégien Peter Gitmark s'est rendu au Vietnam pour rencontrer les familles des frères Vu et Trung, leur apportant un grand soutien moral. Près de quatre mois après leur arrestation, le régime vietnamien n'a toujours pas fait connaître le chef d'accusation retenu contre ces quatre militants pour la dé-

mocratie.

Sur le plan légal, étant donné que les six personnes arrêtés l'ont été pour les mêmes activités, et que deux d'entre elles ont été libérées sans qu'aucune charge ne soit retenue contre elles, alors les quatre personnes restantes doivent aussi être libérées.

Par conséquent, nous écrivons cette lettre aujourd'hui pour vous demander de continuer de maintenir la pression sur les autorités vietnamiennes, pour qu'elles rendent inconditionnellement et le plus rapidement possible leur liberté à Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi, Nguyen The Vu et Nguyen Viet Trung. Depuis la fin 2007, le Vietnam siège au Conseil de Sécurité des Nations Unies en tant que membre non permanent. Si le Vietnam veut prouver qu'il mérite ce statut, il ne doit plus violer ouvertement les droits de l'homme comme il le fait actuellement.

Nous demandons instamment aux Vietnamiens expatriés dans le monde d'écrire pour demander à leurs représentants nationaux de poursuivre leur intervention sur les aspects humanitaire et légal, comme ils l'ont fait récemment pour nous deux. Votre implication soulignera la préoccupation et le soutien de la communauté vietnamienne d'outre mer aux personnes qui militent activement pour la démocratie au Vietnam.

Nous vous remercions sincèrement et espérons que vous réserverez à notre lettre un accueil favorable et actif.

Nous vous joignons en annexe un certain nombre de lettres d'intervention de la classe politique internationale et du CPJ demandant la libération de nos amis.

Cordialement,

**Nguyen Thi Thanh Van** (France)  
**Truong Van Ba** (États-Unis)





Depuis l'arrestation des membres et sympathisants du parti Viet Tan à Saigon le 17.11.2007 alors qu'ils préparaient une distribution de tracts appelant au changement démocratique au Vietnam par des moyens non violents, des personnalités du monde entier prennent position demander leur libération.

Sous la pression internationale, deux personnes ont été libérées les 12 et 13 décembre 2007 (**Truong Van Ba** et **Nguyen Thi Thanh Van**). Quatre sont encore en prison : **Nguyen Quoc Quan**, **Somsak Khunmi**, **Nguyen The Vu** et **Nguyen Viet Trung**.



## Liste des organisations et personnalités qui se sont exprimés pour réclamer la remise en liberté des militants emprisonnés

- **Reporters sans frontières**
- Le **Comité pour la Protection des Journalistes**
- **Bernie Ripoll**, député australien
- **Edward Royce**, député américain
- **Loretta Sanchez**, député américain
- **Zoe Lofgren**, député américain
- **Neil Abercrombie**, député américain
- **Chris Bowen**, député australien
- **David Clarke**, député australien
- **Gary Humphries**, sénateur australien
- **Jack Snelling**, député australien
- **Ray Halligan**, député australien
- **Daniel Lungren**, député américain
- **Erna Solberg**, présidente du parti conservateur norvégien
- **Manuel Tornare** et la municipalité de **Genève**
- **Lindsay Simmons**, députée australienne
- **Patrick Sève**, maire de l'Hay Les Roses, France
- **Didier Gonzales**, député français
- **Françoise Hostalier**, députée française
- **Jean-Marc Comté**, conseiller administratif du Grand Saconnex, Genève
- **Christopher Pyne**, député australien
- **Et onze députés américains** : Loretta Sanchez, Zoe Logfren, Neil Abercrombie, Madeleine Bordallo, Michael Honda, Dan Burton, Thaddeus McCotter, Michael McNulty, Janice Schakowsky, Christopher Smith et Doris Matsui
- **55 membres de l'Assemblée de Californie** (voir les noms dans La Lettre du Viet Tan n°19)
- **Barbara Boxer**, sénatrice américaine
- **Dianne Feinstein**, sénatrice américaine
- **Steve Georganas**, député australien
- **Lou Correa**, sénateur américain
- **20 députés norvégiens** (voir en page 2)



## 12 Membres du Congrès des Etats-Unis écrivent au Président Bush pour aider à la libération de Nguyen Quoc Quan

Soutiens dans le monde



Monsieur le Président Bush,

Nous vous écrivons pour exprimer notre vive préoccupation concernant l'arrestation et la détention du citoyen américain, le Dr Nguyen Quoc Quan, par le gouvernement du Vietnam. M. Nguyen a été arrêté le 17 novembre 2007.



que, s'est rendu au Vietnam les 2 et 3 mars, afin de discuter avec le gouvernement du Vietnam de la détention de M. Nguyen ainsi que du visa de Mme Ngo. Des promesses ont été faites par le gouvernement vietnamien pour faciliter la visite de Mme Ngo. Toutefois, à la date de cette lettre, le Dr Nguyen n'a pas été libéré et le visa de son épouse n'a pas encore été re-délivré.

En date du 10 décembre 2007, onze membres du Congrès avait écrit au Premier ministre vietnamien Nguyen Tan Dung. Cette lettre a exprimé nos vives préoccupations au sujet de la détention de Nguyen Quoc Quan, surtout considérant la vieille habitude du Vietnam dans les violations des droits humains et les détentions injustifiées. Nous avons demandé une explication pour laquelle M. Nguyen était détenu au Vietnam, et quand il serait rendu à sa famille aux États-Unis.

Le gouvernement du Vietnam a répondu par une lettre de M. l'ambassadeur Le Cong Phung, datée du 14 décembre 2007. Le Gouvernement (vietnamien) a affirmé que M. Nguyen, en tant que membre du Parti Viet Tan, a été arrêté pour avoir tenté de renverser le gouvernement du Vietnam. Les informations que nous avons reçues indiquent que M. Nguyen a simplement distribué des écrits pro-démocratie au moment de son arrestation.

En outre, Mai Huong NGO, l'épouse de M. Nguyen, a manifesté sa volonté d'aller au Vietnam pour rendre visite à son mari. Le gouvernement du Vietnam a inexplicablement révoqué le visa de Mme Ngo dans une volonté apparente de l'empêcher de rendre visite à son mari.

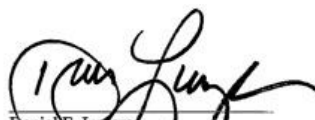
Christopher Hill, Secrétaire adjoint du Département d'État en charge de l'Asie de l'Est et du Pacifi-

La détention de Nguyen Quoc Quan est juste un autre incident dans une longue série d'arrestations et d'harcèlements par les autorités vietnamiennes qui persistent à mépriser les droits religieux et politiques, qui sont indispensables pour le respect des droits de l'homme. Parmi les précédentes violations des droits humains, il y a eu l'arrestation et la détention de Le Quoc Quan en mars 2007 et le bâillonnement du père Nguyen Van Ly dans le but de l'empêcher de témoigner à son propre procès en mars 2007. Après avoir obtenu le statut commercial normal et permanent (Permanent Normal Trade Relations) et l'entrée dans l'Organisation Mondiale du Commerce en janvier 2007, le gouvernement vietnamien a promis de travailler pour prévenir que de telles violations des droits humains ne se reproduise à l'avenir. Clairement, le Vietnam n'a pas voulu tenir cette promesse.

Nous pensons que des mesures devraient être prises immédiatement par votre administration pour veiller à ce que le Dr Nguyen Quoc Quan soit libéré et autorisé à rentrer chez lui aux États-Unis. Nous espérons que vous saurez remédier à cette situation, ainsi que le problème plus général des violations des droits humains au Vietnam.

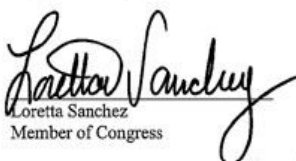
Cordialement,

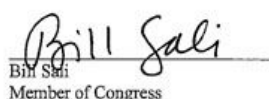
  
Zoe Lofgren  
Member of Congress

  
Daniel R. Lungren  
Member of Congress

  
Michael M. Honda  
Member of Congress

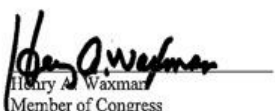
  
Dan Burton  
Member of Congress

  
Loretta Sanchez  
Member of Congress

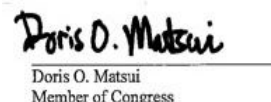
  
Bill Sali  
Member of Congress

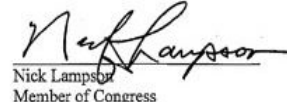
  
Janice D. Schakowsky  
Member of Congress

  
Michael R. McNulty  
Member of Congress

  
Henry A. Waxman  
Member of Congress

  
Phil English  
Member of Congress

  
Doris O. Matsui  
Member of Congress

  
Nick Lampson  
Member of Congress



# Lettre du Comité Suisse–Vietnam et des huit députés suisses



## COMITE SUISSE – VIETNAM ( COSUNAM )

**Son Excellence M. Nguyen Tan Dung**  
Premier ministre de la Rép. Socialiste du Vietnam  
Hoang Van Thu, Hanoi/Vietnam

Genève le 21 mars 2008

Monsieur le Premier ministre,

Suite à une première intervention en décembre 2007, nous nous permettons d'exprimer de nouveau notre plus profonde indignation face aux dernières violations des droits de l'homme au Vietnam.

Le 17 et 20 novembre 2007, les forces policières de sécurité ont placé en détention, à Saigon, les membres et sympathisants du parti d'opposition non-violent Viêt Tân. Il s'agit de :

- **Dr Nguyen, Quoc Quan, citoyen américain ;**
- Mme Nguyen, Thi Thanh Van, citoyenne française (\*)
- M. Truong, Leon (Van Ba), citoyen américain (\*)
- **M. Nguyen, The Vu, citoyen vietnamien ;**
- **M. Nguyen, Viet Trung, citoyen vietnamien ;**
- **M. Khunmi, Somsak, citoyen thaïlandais ;**

Même si, à ce jour, deux des détenus (\*) ont déjà été libérés suite aux pressions internationales, c'est une grande déception de constater que le Vietnam, pourtant membre des Nations Unies, persiste à restreindre ses citoyens dans l'exercice de leurs droits fondamentaux. En tant que membre des Nations Unies, le Vietnam est partie aux conventions internationales sur les droits de l'homme et doit respecter ses engagements en vertu du droit international.

L'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme dont le Vietnam est signataire garantit la liberté d'opinion et d'expression. De ce droit découle celui de ne pas être inquiété pour ses opinions et de pouvoir chercher, recevoir et partager l'information et des idées à travers les médias, sans considération des frontières.

Nous nous permettons par la présente de vous demander, Monsieur le Premier ministre, de libérer

immédiatement les personnes qui sont encore détenues alors qu'elles ne faisaient qu'exercer leurs droits fondamentaux.

Veillez croire, Monsieur le Premier ministre, à l'expression de notre parfaite considération.

**Thierry Oppikofer**  
**Président**

Au nom et avec l'accord des députés genevois et suisses suivants :

- **Anne-Marie Von Arx-Vernon**
- **Daniel Zaugg**
- **Francis Walpen**
- **François Gillet**
- **Luc Barthassat**
- **Michel Halpérin**
- **Pascal Petroz**
- **Pierre Weiss**



Thierry  
Oppikofer



Anne-Marie  
Von Arx-Vernon



Daniel Zaugg



Francis Walpen



François Gillet



Luc Barthassat



Michel Halpérin



Pascal Petroz



Pierre Weiss





# L'inflation teste les limites de la croissance vietnamienne

PAR ANDREW SYMON  
ASIA TIMES  
17 MARS 2008

La transition du Vietnam d'une économie planifiée à l'économie axée sur le marché est confrontée à une nouvelle série de défis posés par une inflation galopante. Selon la façon dont les décideurs économiques et financiers vont répondre, elle peut faire le succès actuel des réformes économiques du pays, ou bien le briser.

En février, l'indicateur de l'inflation du pays s'est accru de 15,7% en glissement annuel, soit la plus forte hausse en plus depuis une douzaine d'années, et actuellement le taux le plus élevé dans une Asie de l'Est en pleine industrialisation. L'inflation a bondi à deux chiffres pour chacun des cinq derniers mois, menaçant de remettre en cause la stabilité macro-économique et sociale qui a sous-tendu la croissance rapide du PIB, qui, ces cinq dernières années a été en moyenne de plus de 8%.

Dans le secteur industriel, l'épine dorsale des exportations du Vietnam, le mécontentement a augmenté en même temps que l'inflation est à la hausse. Cela se traduit par un nombre croissant de conflits sociaux et de grèves sur les salaires et les conditions de travail, qui, à ce jour, frappe de manière disproportionnée les entreprises à capitaux étrangers.

À la mi-février, plus de 5 000 ouvriers de Yazaky Eds Viet Nam Ltd, une entreprise à capitaux

japonais, qui fabrique des pièces automobiles pour l'exportation dans la zone industrielle du Nord de Hai Phong, se sont mis en grève, exigeant des augmentations de salaire, plus des indemnités, et une réduction du temps de travail. Selon les journaux locaux, les ouvriers ont dit que leur salaire mensuel moyen est de 1,1 à 1,2 millions de dong (de 46 à 51 euros), pourtant au-dessus du taux de salaire minimum, ne suffit même plus à couvrir leurs besoins quotidiens.

D'après le Ministère du Travail, dans les deux premières semaines de cette année, 50 grèves ont eu lieu dans tout le pays, qui s'industrialise rapidement. Début mars, à la périphérie de Saigon, quelque 10 000 travailleurs ont débrayé à l'usine à capitaux coréens Tae Kwang Vina, qui confectionne des vêtements et chaussures pour la société Nike. Ces ouvriers exigent un salaire plus élevé pour suivre le rythme de la hausse des prix.

Selon les statistiques gouvernementales, de 1995 à la fin de janvier 2006, plus de 1 000 grèves ont eu lieu au Vietnam. En 2007, il y a eu quelque 387 grèves qui coïncident avec l'augmentation des coûts de la vie. Parmi ceux-ci, 300 ont touché les entreprises à capitaux étrangers. L'année dernière, au grand

dam  
des  
inves-

ASIA TIMES Online  
www.atimes.com

tisseurs étrangers, le gouvernement a augmenté le salaire minimum pour les travailleurs de l'industrie d'environ 25%. Mais comme les prix à la consommation se sont envolés, les protestations sociales ont continué.

Le Vietnam n'est pas le seul pays en Asie à faire face à des pressions inflationnistes, mais son taux d'inflation est à peu près le double de ceux de ses principaux concurrents régionaux. En Chine, l'inflation se situe à 7,1% et il est de 7,4% en Indonésie. L'inflation galopante au Viet Nam ne peut que partiellement être imputée sur les facteurs du marché mondial, comme la hausse des produits alimentaires et la flambée rapide du prix du pétrole.

Le Bureau Général des Statistiques, un organisme d'état, a déclaré lors de son annonce de



L'inflation atteint 15,7% au Vietnam, deux fois plus que les autres pays asiatiques



février que le taux de 15,7% a été alimenté principalement par une augmentation de 25,2% du coût des denrées alimentaires et une hausse de 16,4% et dans les matériaux de construction, reflétant le boom de la construction dans le pays.

La surchauffe de l'économie perturbe également la balance des paiements, avec un énorme déficit commercial qui s'aggrave avec l'augmentation des importations. Pour les deux premiers mois de 2008, le déficit était de 4,2 milliards de dollars, contre 12,4 milliards pour l'ensemble de 2007. Ce chiffre représente une forte hausse par rapport aux 4,8 milliards de dollars de déficit pour 2006.

Mais ces pressions sont encore aggravées dans le cas particulier du Vietnam par une multitude de facteurs internes, y compris l'afflux rapide de capitaux étrangers, consécutif à une croissance rapide dans l'offre de monnaie locale et, apparemment, à la relative inexpérience du gouvernement dans la gestion de ces défis technocratiques.

Le gouvernement a, ces dernières années, cherché à moderniser la Banque Centrale du Vietnam (BCV) pour en faire un gardien de la politique monétaire et des changes, dans le cadre d'un programme de réforme du secteur financier approuvé par la Banque Mondiale. C'est précisément ces types de réformes favorables au marché, qui avait, ces dernières années, fait du Vietnam le favori régional pour les investisseurs internationaux et des usines d'assemblage.

Maintenant avec un risque dans la stabilité macro-économique, cet engouement tourne au vinaigre. Ces préoccupations ont été exacerbées lorsque le gouvernement a soudainement reporté l'EuroMoney, une importante conférence sur l'investissement prévue pour le dé-

premier grand test pour le gouvernement et la banque centrale depuis son ouverture à l'économie de marché et l'afflux des capitaux étrangers.



**L'indice de la bourse de Saigon, VNI-Index, a perdu plus de la moitié de sa valeur depuis le début de l'année 2008**

but de ce mois, qui a attiré l'année dernière plus de 1 500 délégués de plus de 30 pays différents, et qui s'est traduit par des dizaines d'investissement de plusieurs millions de dollars et la création de nombreux joint-ventures.

Auparavant, il n'y avait que des éloges pour le dynamisme économique du Vietnam, de son gouvernement pro-économie de marché et sa politique pro-investissement; aujourd'hui, le gouvernement semble être, au moins partiellement, refermé sur lui-même comme à l'ère de l'isolement communisme, car il évite d'offrir une tribune critiquant ses nouvelles politiques plus restrictives. Les organisateurs de la conférence EuroMoney ont dit que l'événement se tiendra en septembre.

Mais il n'est pas évident que d'ici là, la stabilité macro-économique aura été rétablie. L'inflation et d'autres distorsions des prix provoquées par ce que certains analystes appellent la « surchauffe économique » du Vietnam représente clairement le

Ces derniers mois, la BCV a mis un frein à la croissance de la masse monétaire, dans une tentative brutale de retirer des liquidités circulant dans le système financier par le biais des investissements directs étrangers et les portefeuilles d'investissement.

Avec efficacité, la BCV a longtemps maintenu un taux de change fixe et artificiellement bas pour promouvoir

les exportations. Maintenant ce taux, officiellement fixé le 13 mars à 15 865 dong pour un dollar américain, fait l'objet d'une pression spéculative pour une réévaluation en hausse.

Les entreprises étrangères dans le secteur des exportations ont été les plus durement touchées par les récentes interventions de la BCV. C'est le cas lorsque la banque centrale tente de réduire la masse monétaire en circulation, ce qui rend la conversion des devises étrangères de plus en plus difficile pour les entreprises, principalement la conversion des dollars américains pour la monnaie locale, le dong.

Dans le même temps, le gouvernement a ordonné à la banque centrale et d'autres ministères de mettre en place plus de restrictions, comme des règles plus strictes à l'octroi de prêts, la hausse des taux d'intérêt, l'augmentation des réserves obligatoires des banques et l'expansion des émissions obligataires pour absorber la monnaie locale. Le gouvernement a également limité en 2008 à 30% la croissance du



crédit par le biais du système bancaire, inférieur au plafond de 40% de croissance constaté en 2007.

Le gouvernement a également élargi provisoirement de 0,75% à 2% la bande de fluctuation du taux de change par rapport au dollar américain. Les dirigeants vietnamiens espèrent qu'un dong fort contribuera à réduire l'inflation en rendant les importations relativement moins chères, mais font part aussi de leurs inquiétudes sur les exportations qui seront moins compétitives, notamment vis-à-vis de la Chine qui a récemment permis à son taux de change fixe d'augmenter marginalement.

Les paramètres du nouveau resserrement de la politique monétaire de Hanoi mettront également à rude épreuve les entreprises locales, en particulier celles avec d'importantes recettes en devises et qui s'appuient sur des fonds étrangers afin de faire leurs paiements locaux. Et il existe un nombre croissant de rapports sur les entreprises à capitaux étrangers rencontrant des pénuries de dong dans les banques locales, ce qui engendre le non-paiement du personnel et des loyers. Avec les banques qui ont reçu des ordres stricts pour préserver leurs réserves dong, de nombreuses entreprises s'approvisionnent en dehors du système bancaire pour leurs besoins en monnaies locales.

Le tout jeune marché boursier vietnamien, qui a perdu beaucoup de son lustre au cours des 12 derniers mois, est également frappé par l'inflation et les mesures restrictives du gouvernement. Par exemple, à la bourse de

Saigon avec une capitalisation de 20 milliards de dollars, les petits investisseurs locaux ont vendu massivement leurs titres. Dans une tentative de calmer la fébrilité des investisseurs, le gouvernement aurait acheté de plus en plus d'actions pour maintenir les prix.

Le plus grand risque est que le resserrement monétaire affecte le secteur bancaire. Les analystes prédisent que des cracks pourraient apparaître en premier lieu dans les banques à capitaux mixtes. La concurrence pour attirer les dépôts est plus en plus forte et elle favorise les banques d'État en raison d'une meilleure garantie (on peut du moins l'espérer). Dans son rapport de février, l'agence de notation américaine Standard & Poor's (S&P) a mis en garde : « un retrait prolongé des liquidités ne fera qu'exacerber les faiblesses structurelles inhérentes au système bancaire du Vietnam. »

Pendant ce temps la banque d'investissement américaine JP Morgan Chase s'attend à une inflation moyenne de 16,1% pour cette année au Vietnam, soit près du double des 8,5% connus en 2007. Toutefois les opinions varient sur la dangerosité des ten-

sions inflationnistes sur la santé économique générale du pays. S&P indique qu'il ne s'attend pas à une forte inflation à la suite d'une dégradation dans la notation des emprunts d'état pour cette année ou l'année prochaine, à moins que l'inflation n'accélère beaucoup plus vite.

C'est une maigre consolation pour l'énorme population pauvre du pays, qui, avec l'augmentation des prix des produits de base a de plus en plus de difficultés à joindre les deux bouts. Jonathan Pincus, économiste senior à Hanoi pour le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), a récemment déclaré à la presse que le gouvernement doit contenir l'inflation en dessous de 10% afin que les entreprises puissent prévoir plus sereinement leur production et planifier leurs investissements. Les exportations restent compétitives et les pauvres ne doivent pas faire les frais de la politique monétaire d'une manière disproportionnée.

L'économiste fait remarquer que le taux d'inflation du Vietnam est maintenant deux fois plus élevé que les autres pays de la région, y compris la Chine. « C'est un gros coup dur si l'inflation est supérieure à 10%, » dit Pincus. « Le Vietnam doit reconnaître qu'il existe des problèmes mondiaux, mais il y a aussi des problèmes qui sont très spécifiques au Vietnam et ils ont besoin d'être résolus au Vietnam. » Pour le moment, le verdict est de savoir si les technocrates inexpérimentés du Vietnam sont à la hauteur de la tâche à accomplir.



**« Les exportations restent compétitives et les pauvres ne doivent pas faire les frais de la politique monétaire d'une manière disproportionnée. »**





# Les bloggeurs vietnamiens appellent au boycott des JO

Depuis quelques jours, les bloggeurs vietnamiens dans le monde appellent tous à protester massivement contre la Chine Populaire. Pour cela, ils appellent les Vietnamiens à manifester le 29 avril prochain, lorsque la flamme olympique passera à Saigon.

Selon la municipalité, la flamme effectuera un parcours de 13 km dans les rues de Saigon dans l'après midi du 29 avril, en commençant par le musée national et passant par les grandes avenues Tran Hung Dao, Le Loi, traversant les ponts Kenh Te, Khanh Hoi, Hoang Dieu. Le parcours doit s'achever devant le grand théâtre, où l'on se souvient que des bloggeurs avaient déjà manifesté contre la Chine en déployant des banderoles de Reporters sans frontières appelant au boycott des Jeux Olympiques.

En appelant au boycott, les bloggeurs entendent protester contre la politique expansionniste chinoise. L'écrivain Nguyen Van déclare que « ces protesta-

tions sont des réactions naturelles suite à l'annexion des îles Paracels et Spratlys, revendiquées par le Vietnam. »



« Depuis le début de cette dispute, nous avons appelé au boycott des J.O., mais voilà que le Comité Populaire de Saigon organise en grande pompe le passage de la flamme olympique au Vietnam. C'est une provocation envers les milliers de jeunes et d'étudiants qui ont manifesté en décembre et en janvier dernier ! » s'exclame Nguyen Van.

Le peintre Nhu Huy ajoute que la protestation portera aussi sur la répression communiste chinoise au Tibet. Il déclare que les Vietnamiens sont en train d'exprimer au grand jour et dans les rues leurs mécontentements vis-à-vis de la Chine pour leur politique hégémonique.



Des bloggers manifestent devant le Grand Théâtre de Saigon le 19.01.2008 pour protester contre la Chine

« Aujourd'hui grâce à Internet, Google, Yahoo 360, les Blogs, les emails, il est très facile de connaître les dates et les lieux des manifestations. Les gens peuvent participer à ces manifestations bien plus facilement qu'auparavant.

[contact@viettan.org](mailto:contact@viettan.org) — [www.viettan.org](http://www.viettan.org)

## BUREAU PRINCIPAL

2530 BERRYESSA RD. #234  
San Jose, CA 95132 — USA  
Tél. : (1) 408-347-8830

Fax : (1) 408-347-8730

## ASIE

P.O. Box 223  
Shiba, Tokyo 105-91 – JAPAN  
Tél. / fax : (81) 3.3765.5317

## EUROPE

BP130  
92185 Antony Cedex- FRANCE  
Tél. / fax : (33) 1.56.30.96.12

## AUSTRALIE

P.O. Box 791  
Bankstown, NSW 2200  
Tél. / fax : (61) 2-9757-3072

